

Mythe de l'Andalousie : le terrible sort des chrétiens et des juifs de l'Espagne islamique

écrit par Jack | 29 avril 2016



Pour saboter l'avenir, mentez sur le passé (extraits)

Dario Fernandez-Morera, professeur à l'université « Northwestern University » s'attaque au moulin du mythe andalou, et le mythe s'effondre. (*Northwestern University est une université de recherche privée américaine ayant des campus à Evanston et Chicago dans l'Illinois*).

Le 26 avril 2016, par [Danusha V. Goska](#)

<http://www.frontpagemag.com/fpm/262602/sabotage-future-lie-abo-ut-past-danusha-v-goska>

Le livre (en anglais) de Dario Fernandez-Morera sur « [Le mythe du paradis andalou : les Musulmans, Chrétiens et Juifs sous la règle islamique dans l'Espagne médiévale](#) » inspire un énorme respect. L'auteur, Dario Fernandez-Morera, professeur à l'université « Northwestern University », détenteur d'un doctorat en philosophie de Harvard, soutient que des universitaires, et non des moindres, colportent un mythe : que

l'Espagne islamique, de 711 à 1492, était un paradis. Le livre de Dario Fernandez-Morera, publié en février dernier, révèle les réalités historiques.

Cette œuvre est un match de boxe intellectuel. L'auteur ne met pas K.-O. qu'un seul opposant, mais une pléiade de bigots intellectuels, de prostitués et de manipulateurs. Le bras de fer de Fernandez-Morera rayonne alors qu'éblouissent un travail de force et une recherche sans pareil. Notre héros prend beaucoup de risques, des courriers haineux à un statut de moins que rien.

Le lecteur se trouve plongé dans de vastes paysages, des intrigues internationales, des coutumes mystérieuses et un héroïsme hors du temps. En pensée, on visualise des femmes voilées et des jeunes esclaves couvertes de bijoux, des ruines d'églises qui fument encore, des chrétiens fouettés, réduits à l'esclavage, emportant les cloches de leurs cathédrales pour qu'elles soient fondues et viennent embellir les mosquées, une souffrance qui brise le cœur et, finalement, la victoire.

L'auteur offre aux propagandistes assez de corde pour qu'ils se pendent eux-mêmes. Tout ce qu'il a à faire est de les citer : les universités de Harvard, Princeton, Yale, Columbia, Chicago, Boston, New York, Londres, Cambridge, Oxford, etc... quelques têtes connues telles que Sarah Lawrence, Tony Blair, Barack Obama, Carly Fiorina, sans oublier des médias comme l'Économiste, le Journal de Wall Street, la chaîne PBS, La Revue des livres de New York, etc... *(en cliquant sur la traduction du titre du livre en tête d'article, puis sur l'image de couverture et en descendant, quelques citations sont visibles, dont celle du Président Barack Obama que voici : « L'Islam a une fière tradition de tolérance. Nous le voyons dans l'Histoire de l'Andalousie »).* Tous sont à placer sur le

même banc des accusés, aveuglés par leurs propres faux témoignages. Et ce n'est pas tout, dans la publication catholique *First Things* (Premières choses), Christian C. Sahner fait la louange des musulmans qui ont « *fait preuve d'un surprenant degré de flexibilité* » parce qu'ils avaient attendu plusieurs dizaines d'années avant de raser la Cathédrale St. Jean-Baptiste à Damas, plutôt que de la détruire dès leur arrivée. Vraiment ?

Quel est donc le motif des propagandistes ? L'argent, la publication de nombreux livres (*une longue liste est visible en cliquant sur le titre du livre*). La caisse enregistreuse de la maison close déborde de pétrodollars.

En 2008, le Français Sylvain Gouguenheim, spécialiste du Moyen-Âge médiéval, a publié *Aristote au Mont Saint-Michel*, affirmant que l'Occident ne devait rien à l'Islam pour la connaissance des textes grecs anciens ; la plupart de ces textes avaient été préservés, traduits, transmis et utilisés par des chrétiens. Pour cette modeste affirmation, Sylvain Gouguenheim s'est vu accuser « d'exorcisme académique ».

Pour comprendre, il faut suivre l'agenda : le Moyen Âge importe aux propagandistes pour une seule raison, à savoir les projets d'aujourd'hui. Al-Andalus (*territoire espagnol et portugais occupé par les musulmans*) démontre que « l'Islam peut efficacement gouverner un mode pluraliste ». Al-Andalus démontre qu'il n'existe pas de « différences essentielles » entre l'Islam et l'Ouest. Al-Andalus démontre qu'Israël peut être remplacé par un « modèle palestinien dans lequel les juifs, chrétiens et musulmans peuvent de nouveau vivre sous la protection de l'islam ». Et, bien évidemment, la mosquée de Ground Zero devait être la reproduction de la « Maison de Cordoue » du califat de l'Espagne musulmane.

Quelles tactiques les propagandistes utilisent-ils dans leurs publications ? Ils salissent les chrétiens. Dans un livre publié par l'université d'Oxford, les chrétiens étaient « une bande de fanatiques » qui se refusaient à « profiter » de la bonne fortune qu'offrait la vie en Espagne musulmane. Que disent donc les propagandistes des 48 martyrs chrétiens de Cordoue ? Ils les ridiculisent, ils devaient être malades, ils sont morts de leur faute. Ces morts étaient des « fomentateurs de troubles » qui se sont « immolés eux-mêmes », coupables « d'extrémisme » pour préférer mourir en chrétiens plutôt que de vivre comme des musulmans. C'étaient des masochistes qui voulaient être torturés et tués.

Pelagius était un jeune chrétien désiré par Abd-al-Rahman III. Pelagius, aussi connu comme Pelayo, a résisté. Les propagandistes de l'Islam ne condamnent pas le désir du calife qui viole un enfant. Peu importe la souffrance de celui-ci. Les Pelagius de l'Espagne musulmane violés, castrés et tués sont innombrables, dans la plus pure règle du jihad, et la tradition s'est perpétrée de nos jours à Cologne le jour du nouvel an 2016, mais [c'était la faute des victimes](#), et encore dans la tradition du « jeu du petit garçon » en Afghanistan, découvert par des soldats américains en 2015 qui ont reçu l'[ordre](#) de l'ignorer ; le jeu consistait à enchaîner un jeune esclave sexuel à un lit. « *On pouvait les entendre crier* » a dit un Marine. « *Respectez leur culture* » était l'ordre donné.

Les exemples cités par Dario Fernandez-Morera sont sans fin. Alors que les colporteurs vantent la « **délicieuse poésie d'amour de l'Andalousie** », ils oublient de mentionner que le poème avait été écrit à propos de jeunes filles non musulmanes, esclaves sexuelles, non à propos d'un amour libre

entre adultes, hommes et femmes musulmans. Ils oublient aussi de parler du prix des esclaves sur les marchés, selon la couleur de leur peau ou le genre de « travail » qu'on attendait d'eux ou d'elles.

Les apologistes de l'Islam passent sous silence les déportations massives de chrétiens, notamment celle de 20 000 familles vers l'Afrique. Ils oublient de mentionner la façon dont l'Espagne musulmane était hiérarchisée, les Arabes musulmans étaient les patrons, les non arabes convertis à l'Islam restant inférieurs ; 300 de ces soi-disant musulmans, dont les ancêtres étaient chrétiens furent crucifiés, 5 000 furent décapités. Après une telle « tolérance », un poète andalou avait célébré le « massacre de fils d'esclaves ». Ces morts étaient musulmans, mais leurs ancêtres étaient chrétiens et non arabes, d'où leur appellation de « fils d'esclaves ».

Une autre méthode pour les apologistes d'ignorer le passé : ignorer tout ce qui est inconvenient, ignorer des publications publiées par un historien militaire, ignorer tout ce qui n'est pas écrit en espagnol et, avant tout, ignorer les écrits de chrétiens contemporains.

Dario Fernandez-Morera n'épargne personne. Il utilise objectivement les faits pour plaider sa cause, des faits qui font sonner les cloches de cathédrales longtemps condamnées au silence. La conquête musulmane de l'Espagne fut un déferlement brutal qui a été enregistré, selon les mots d'un jihadiste criminel de guerre, comme le « jour du jugement » pour les victimes.

Les esclaves sexuelles étaient le butin des jihadistes. Des

bibliothèques étaient **incendiées**. Les corps de chrétiens étaient placés dans des **chaudrons d'eau bouillante**. Toute question sur l'islam ou Mohamet pouvait entraîner **la torture et la mort**. De simples plaisirs comme le vin, l'ail, le porc, la soie et la musique étaient **condamnés**. Les juges musulmans ordonnaient la **confiscation et la destruction des instruments de musique**. Les juifs et les chrétiens étaient pollués et leur **contact à éviter** de même que les instruments dont ils s'étaient servis. Les chrétiens ne pouvaient même pas passer à proximité de sépultures musulmanes, **de peur de polluer le défunt**. La liste est sans fin... **Crucifixions, mutilations** étaient communes mesures. Ainsi un musulman achetant une esclave non-musulmane devait pratiquer **l'excision**.

Voilà ce qu'était l'Espagne musulmane avec des esclaves par milliers. La principale exportation était celle des esclaves. Des milliers d'hommes et garçons esclaves étaient castrés. La loi islamique offre le reste de l'histoire : le voile, la lapidation, le silence imposé aux femmes pour qui un homme devait parler si elles avaient besoin de s'exprimer en public. « Leur seule utilité est la procréation » avait dit succinctement le philosophe Averroes dont le nom était Abū l-Walīd Muḥammad Ibn Aḥmad Ibn Rušd, né à Cordoue le 14 avril 1126.